

Intérêts

1. **Diverses disciplines mobilisées et plusieurs échelles** (pratiques, exploitation agricole, environnement économique et politique), voire même **intégration de nouvelles disciplines** dans l'agronomie (apprentissage - plutôt d'ordre sociologique - au sein de l'agronomie par exemple),
2. Entrées diverses, **par les pratiques ou par le territoire**,
3. **Reconnaissance de la capacité des paysans à innover**, dans une **lecture positive ou optimiste des changements portés par les paysans eux-mêmes**, basés sur des savoirs (intellectualisés et narratifs), même sans les nommer « pratiques agroécologiques » (**agroécologie silencieuse**),
4. **Intérêt d'appréhender les trajectoires de changement** plutôt que de caractériser à un instant t les performances des pratiques (la compréhension du « comment » permettant de comprendre le « pour quoi »),

5. Méthode issue du Calao présentant l'intérêt de **paraître relativement simple et donc appropriable** (en tout ou en partie) en fonction des contextes

Limites

1. Diverses entrées présentées (par les pratiques ou par le territoire), **pouvant nécessiter d'autres méthodes pour faire le lien entre ces échelles,**
2. Difficulté d'apprécier la démarche globale au sein des CUMA car présentation seulement de l'angle agronomique de l'évaluation (des pratiques), par manque de temps,
3. **Omission/peu de visibilité de certains effets** dans les méthodes présentées (mais peut-être aussi liée au manque de temps pour présenter ?), sur la santé (nutrition, maladies) et plus globalement le bien-être, le genre, les jeunes et autres, en plus des dimensions plus communément considérées,
4. Peu d'accent mis sur des **indicateurs socioéconomiques** pouvant constituer des facteurs limitants ou incitatifs (emploi, revenus,...)
5. Importance de **mettre en avant aussi des éléments quantitatifs des performances**

appréhendées surtout sur le plan qualitatif (importance du narratif),

6. **Difficulté de reconstruire l'historique dans certains contextes (données disponibles,...),**

7. **Peu de mention de l'importance de restitution des résultats d'évaluation aux producteurs,**

8. **Importance d'appréhender aussi des facteurs d'accélération,** en plus de déterminants et facteurs limitants.

De façon transversale :

Quelle place des agriculteurs dans la conception de ces méthodologies (pour s'assurer de la considération de certains effets et impact importants aux yeux des paysans, dans les effets et impacts pris en compte dans les dispositifs conçus par des acteurs de la recherche et de la coopération) ? Avec une attention à porter sur le fait que **tout ne repose pas/ne dépend pas/ne concerne pas uniquement les agriculteurs** (autres acteurs du territoire à considérer et appliquer)?

Importance de la réflexion sur le pourquoi dans les actions d'accompagnement, et ne pas se limiter au

comment (qui peut apporter des éléments de compréhension du comment

Enseignements à retenir pour l'élaboration d'une méthodologie d'évaluation

1. Importance **d'allier le quantitatif et le qualitatif** (notamment importance du narratif, de comprendre le pourquoi),
2. Appréhender **un niveau d'évaluation portant sur l'agriculteur** et un autre niveau portant sur son environnement,
3. Importance de **prendre en compte l'accès aux ressources naturelles productives**
4. Visibilité à donner plus de visibilité à d'autres effets : sur la santé (nutrition, maladies) et le bien-être, le genre, les jeunes et autres, en plus des variables plus communément considérées.
5. Veiller à placer le paysan au cœur des méthodologies, au moment de la conception des dispositifs et des exercices d'évaluation ; mais aussi importance d'inclure les autres acteurs (tout ne repose pas et ne dépend pas de l'agriculteur), comme les consommateurs
6. Prévoir aussi des temps de restitution et mise en débat des résultats d'évaluation avec les paysans

7. L'échelle du système alimentaire territorialisé semble indiquée, mais dont le contour est à définir
8. **Adapter les méthodologies au temps des différents acteurs** : besoin d'échanges entre acteurs (recherche, et développement), disponibilité des paysans, temps nécessaire pour traiter les informations,...
9. Importance d'avoir i) une **gamme de méthodologies** diverses disponibles, répondant à des objectifs d'évaluation variés, divers types d'acteurs (notamment types de paysans ou systèmes de production), divers territoires ; ii) et en même temps, **besoin de dégager des éléments communs** pour croiser les évaluations dans l'objectif d'alimenter des argumentaires et politiques publiques, et iii) **Possibilité/intérêt de combiner** certains éléments des méthodes existantes pour mieux appréhender la complexité de l'agroécologie, et s'assurer du passage d'une entrée par la pratique au territoire, et inversement d'une entrée par le territoire pour arriver aux pratiques ?